

at present Newfoundland was in an exceptional position, and should therefore be treated accordingly to her peculiar wants. He did not think that the Dominion was running any risk in trying the experiment, for the present at all events.

Mr. Scatcherd said that he believed it was now necessary to carry out this Confederation faithfully, and not to consider matters in a niggard spirit. He considered it his duty, as a representative of the people, to vote for the resolutions, though he had, on a previous occasion, taken a position hostile to the Union. He was more hopeful that night of the future of the Confederation than he had ever been before.

Mr. T. R. Ferguson was more hopeful to-night than he had ever been on the subject of Confederation. He was glad to find hon. gentlemen on all sides agreed as to the necessity for completing this other link in the scheme of Confederation, the only objection offered being to land terms, and those objecting to this \$150,000 a year, what was their cause? A most extraordinary one. It seemed to him they scrupled to give this amount and take the land, but offered to give \$150,000 and give back the land at the same time. This was a specimen of the economy these hon. gentlemen wanted to practice. It was a pity their old leader, the Hon. Mr. Brown, was not as had been said on the floor often, to keep his followers in order. (Hear.) He would vote against the amendment.

The House then divided on the amendment, which was lost; yeas 48, nays 94.

Hon. Mr. Wood, seconded by **Hon. Mr. Anglin**, moved a very lengthy amendment, affirming among other things that Newfoundland should retain all her Crown lands and receive a total of \$185,000, in addition to the 80c per head for local purposes.

Mr. Mackenzie said the amendment was too comprehensive by half. It contained in reality several resolutions.

Sir John A. Macdonald said the amendment was out of order.

Mr. Blake agreed with the Minister of Justice.

The motion was ruled out of order.

The resolution and the two following were then carried.

The 4th resolution provided that in consideration of the transfer to the General Par-

l'heure actuelle, Terre-Neuve se trouve dans une situation exceptionnelle, et nous devons dès lors l'aider en fonction de ses besoins. Il ne pense pas que le Dominion risque beaucoup par cette expérience, du moins pas dans l'immédiat.

M. Scatcherd dit qu'il faut respecter honnêtement les accords de la Confédération et ne pas faire preuve d'étroitesse d'esprit et de laderie dans le règlement des détails. En tant que représentant du peuple, il estime de son devoir de voter en faveur de ces résolutions, même si par le passé il s'est exprimé contre l'Union. Il est plus optimiste aujourd'hui quant à l'avenir de la Confédération qu'il ne l'a jamais été.

M. T. R. Ferguson est lui aussi plus optimiste que jamais. Il est heureux de constater que les députés de toutes tendances sont d'accord sur la nécessité de parachever la Confédération, les modalités de la transaction foncière constituant l'unique sujet de discussion; or, que disent les députés qui s'opposent au versement de \$150,000 par an? Leur thèse est assez extraordinaire: ils prétendent en effet avoir des scrupules à verser cette somme et à prendre les terres, mais par contre ils offrent de verser ce montant tout en restituant les terres. Voilà ce que ces députés entendent par économie. Il est regrettable que leur ancien chef, M. Brown, ne soit pas ici pour les rappeler à l'ordre. (Applaudissements.) Il aurait voté contre cet amendement.

L'amendement est alors mis aux voix et rejeté par 94 voix contre 48.

L'hon. M. Wood appuyé par L'hon. M. Anglin propose un long amendement, stipulant entre autres que Terre-Neuve conserve la totalité de ses terres de la Couronne et touche un montant global de \$185,000 en plus des 80 cents par habitant destinées aux dépenses locales.

M. Mackenzie affirme que l'amendement est bien trop général, mais qu'en réalité il comporte plusieurs résolutions.

Sir John A. Macdonald déclare l'amendement irrecevable.

M. Blake est d'accord avec le ministre de la Justice.

La motion est déclarée irrecevable.

La résolution ainsi que les deux suivantes sont adoptées.

La 4^e résolution prévoit qu'en prévision du transfert de la perception des impôts au Par-